

"Comment garantir que les projets les plus novateurs soient financés au bon niveau ? Comment rester compétitifs à l'échelle internationale ? Comment convertir les découvertes scientifiques en innovation ? Ces questions impliquent d'interroger nos habitudes pour essayer de dessiner le visage futur de la recherche", déclare Édouard Philippe, Premier ministre, lors de la cérémonie des 80 ans du CNRS, vendredi 1er février 2019 à Paris.

## LOI DE PROGRAMMATION SOUMISE AU PARLEMENT COURANT 2020

"Il ne s'agit pas simplement de combler des manques mais de poursuivre la modernisation de notre système de recherche en pilotant finement les moyens humains et financiers pour rester à l'avant-garde de la recherche internationale", assure-t-il. "L'objectif de cette loi de programmation pluriannuelle pour la recherche est d'engager dans la durée les transformations dont notre recherche a besoin", avance Édouard Philippe.

Ainsi, trois groupes de travail composés de parlementaires, scientifiques, acteurs industriels et présidents d'organisme, présidents d'université, "seront mis en place pour mener et concevoir ces consultations". "Je souhaite que les propositions soient remises au gouvernement à la fin du premier semestre ou au début du deuxième", demande le Premier ministre. "Frédérique Vidal, sur la base de ces propositions, élaborera les axes de cette loi de programmation que je voudrais voir rédigée d'ici la fin 2019 pour être soumise au Parlement dans le courant de l'année 2020", détaille Édouard Philippe.

## FINANCEMENTS COMPÉTITIFS ET RESSOURCES HUMAINES

Le Premier ministre estime en outre qu'il faut s'interroger sur "les nouveaux modèles de financements compétitifs, notamment avec l'ANR et en lien avec l'échelle européenne pour mieux prendre en compte les frais de fonctionnement des structures de recherche". "Il est contre-productif que les chercheurs consacrent autant de temps et d'énergie à chercher des financements", pointe Édouard Philippe.

Enfin, le Premier ministre souhaite "revenir sur la politique de ressources humaines en matière de recherche", qui doit être "plus attractive et souple". "Nous devons réfléchir à améliorer nos modes de recrutement en analysant les pratiques vertueuses qui existent ici et ailleurs", suggère-t-il.